

## IV, 1

*Tonnerre. Entrent les trois sorcières.*

### 1<sup>ERE</sup> SORCIÈRE

Trois fois le chat tigré a miaulé.

### 2<sup>EME</sup> SORCIÈRE

Trois et un, le hérisson piaulé.

### 3<sup>EME</sup> SORCIÈRE

La Harpie crie — c'est l'heure, c'est l'heure

### 1<sup>ERE</sup> SORCIÈRE

Tournons autour du chaudron, tournons —  
Entrainilles empoisonnées jetons.  
Crapaud, qui sous une pierre froide  
Trente et un jours et nuits resta roide,  
Suant venin produit en dormant :  
Bous le premier dans le pot charmant.

### TOUTES

Double, double, travaille et trouble,  
Chaudron bouillonne et feu redouble<sup>1</sup>.

### 2<sup>EME</sup> SORCIÈRE

Filet d'un serpent de marécage  
Dans le chaudron bous, rôties et nage ;  
Œil de triton, orteil de reinette,  
Langue de chien, et poil de roussette ;  
Croc de vipère, et fourche d'aspic,  
Patte de lézard, aile de strix :  
Pour un charme gros de puissant trouble,  
Comme un philtre d'enfer, bous, redouble.

### TOUTES

Double, double, travaille et trouble,  
Chaudron bouillonne et feu redouble.

### 3<sup>EME</sup> SORCIÈRE

D'un loup la dent, d'un dragon l'écaille,  
Momie de sorcière, gueule, entrailles  
De l'ogre requin des mers salées ;  
Pied de cigüe de nuit déterrée ;

---

<sup>1</sup> Les incantations des sorcières sont en vers rimés, sur un rythme trochaïque (succession d'une syllabe longue, et d'une brève), qu'on retrouve dans certaines comptines anglaises :

*Eeny, meeny, miny moe,  
Catch a nigger by the toe,  
If he hollers, leet him go,  
Eeny, meeny, miny moe.*

Nous avons gardé des rimes, mais la prosodie française ignore le trochée. Son rythme se fonde sur le nombre de pieds dans le vers. L'essentiel était qu'il fût impair, pour évoquer la claudication de l'ordre du monde que les sorcières ont mise en exergue dès le début de la pièce :

*Fair is foul, and foul is fair,  
Hover through the fog and filthy air.*

Nous avons opté pour un vers de neuf pieds : un octosyllabe qui trébuche (sept ne nous auraient pas permis de tout traduire ; onze auraient été trop longs). Seul est en octosyllabes le distique qu'ensemble les trois sorcières entonnent en refrain : nous n'avons pu faire autrement. On peut y entendre un accord qui se noue : *paix, le ressort du charme est tendu*, disaient-elles juste avant la première apparition de Macbeth dans la pièce (I, 3).

Foie saignant d'un blasphémateur juif,  
Fiel de vieux bouc, et menus brins d'if  
Sous une éclipse de lune épars ;  
Nez de Turc et lèvres de Tartare ;  
Doigt d'enfant étranglé sitôt né  
D'une pute accouchée au fossé :  
Font épais et visqueux le brouet ;  
Tripes de tigre enfin ajoutons  
Au mélange de notre chaudron.

**TOUTES**

Double, double, travaille et trouble,  
Chaudron bouillonne et feu redouble.

**2<sup>EME</sup> SORCIÈRE**

Refroidir par du sang de babouin,  
Puis le charme est solide et à point.  
Par le picotement de mes pouces,  
Quelque chose de funeste pousse —  
Que s'ouvre la trappe<sup>2</sup>,  
A quiconque frappe.

*Entre Macbeth.*

**MACBETH**

Eh bien, vous, secrètes et noires créatures de minuit, qu'est-ce que vous faites ?

**TOUTES**

Un faire sans nom.

---

<sup>2</sup> *Locks*. Littéralement : les verrous.